

Bâle, 17.09.2026

## Lauréats des Pax Art Awards 2026

---

### Yves Netzhammer

Yves Netzhammer est né en 1970 à Affoltern am Albis; il vit et travaille à Zurich. Il transforme les espaces à l'aide de dessins numériques, d'installations vidéo et de lignes tracées avec précision. À l'aide d'un logiciel d'architecture détourné de son usage initial, il conçoit des univers visuels modulaires et explorables, dans lesquels s'entremêlent les plans réels et virtuels. Le point de départ de son œuvre réside dans les possibilités infinies de la ligne, d'où émergent des formes, des figures et des systèmes entiers. Dans ces espaces modélisables, il explore les relations entre les acteurs humains et non humains, ainsi que les tensions entre la nature, la technologie et l'homme. La ligne numérique fait office de médiateur entre la réalité physique et la réalité virtuelle, entre les mondes intérieurs et les mondes extérieurs.

À la fin des années 1990, Yves Netzhammer a développé une esthétique personnelle et reconnaissable, caractérisée par des formes stylisées et non naturalistes ainsi que par des figures schématiques évoluant dans des espaces picturaux dépourvus de toute référence. Bien qu'elles soient muettes et dépourvues de visage, ces figures deviennent des supports sur lesquels se projettent des sentiments et des interrogations sur l'identité à l'ère technologique. Très tôt, il a marqué de son empreinte la réflexion artistique sur les images numériques en Suisse et a transposé les influences du surréalisme et du constructivisme dans une dimension virtuelle contemporaine.

Yves Netzhammer transforme les espaces en environnements immersifs et complexes, où les médias, l'architecture et le son se fondent pour former un univers à part entière. Depuis le milieu des années 2000, il transpose ses animations dans des installations occupant tout l'espace, qui considèrent l'espace d'exposition comme partie intégrante de l'œuvre. En 2007, il a transformé le pavillon suisse de la 52e Biennale de Venise en un espace-dessin accessible. Dans l'installation *Zwei kühle Zwergelefanten fressen Einfühlungsüberschuss mit Pfirsicharoma* (Deux éléphants nains au frais mangent un excès d'empathie à l'arôme de pêche; 2022), il étend sa ligne numérique dans l'espace physique et transforme le dessin en une présence cinétique basée sur la lumière. Grâce à des rotors à LED, les lignes projetées se condensent pour former des créatures hybrides oscillant entre l'humain, l'animal et la plante. Avec son film *Reise der Schatten* (Le Voyage des ombres), il a fait ses débuts au cinéma en 2024 et y explore, à l'aide d'une technique d'animation 3D originale, l'interdépendance entre les êtres humains et non humains dans le cycle du devenir et du déclin.

Face à la numérisation croissante et aux progrès de l'intelligence artificielle, ses travaux prennent toute leur actualité. Ils questionnent la nature de l'être humain au sein d'un réseau de systèmes technologiques. Yves Netzhammer est récompensé par le grand prix en 2026 pour son développement cohérent d'un langage visuel numérique qui lui est propre et pour son rôle de pionnier dans l'art médiatique suisse.

Les images ci-dessous peuvent être ouvertes en haute résolution en cliquant dessus, puis téléchargées:



De gauche à droite: Yves Netzhammer, *Reise der Schatten*, 2024, courtesy of the artist; Yves Netzhammer, *Selbstgespräche nähern sich wie scheue Rehe*, 2016, courtesy of the artist; Yves Netzhammer, photo: Franca Candrian, Kunsthaus Zurich

## Daniela Brugger

Daniela Brugger est née en 1983 à Laufen, elle vit et travaille à Bâle). Elle consacre sa pratique artistique à des espaces d'action collectifs, au sein desquels les technologies sont explorées et appropriées en commun. Elle montre que les systèmes numériques ne sont pas neutres, mais qu'ils sont liés aux chaînes de production mondiales, aux structures de pouvoir, à l'exploitation et aux conséquences écologiques. En mettant en évidence sa fragilité et sa matérialité, elle modifie le regard porté sur le numérique: en tant que structure évolutive composée d'acteurs humains et non humains – et en tant qu'espace d'autonomisation et d'action collective.

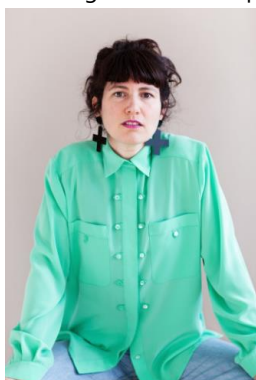
Depuis 2024, le projet de recherche *Muddy Codes & Soft Infrastructures* est au cœur de ses travaux. Le point de départ vient des résidences d'artistes à Kinshasa (République démocratique du Congo) et à Delhi (Inde) – des lieux qui mettent particulièrement en évidence les distorsions mondiales des structures de production marquées par le techno-colonialisme. C'est là que Daniela Brugger a exploré les aspects cachés des technologies numériques: le travail invisible – tant humain que non humain –, les conséquences écologiques, les rapports de force coloniaux et les circuits complexes des matières premières. Le projet se concrétise sous la forme d'un ensemble complexe regroupant des recherches, des rencontres avec les personnes directement concernées et des matériaux trouvés sur place. Elle les transpose dans des installations composées d'éléments variables tels que des vidéos, des textes de «flash fiction», des déchets électroniques, des plaques de verre, des écrans et des câbles. Ce complexe est complété par la série d'événements publics «Portals». À travers des conférences, des ateliers, des lectures et des projections de films, Daniela Brugger rassemble des experts issus de différentes disciplines afin de débattre de perspectives critiques sur les technologies numériques. Les enseignements qui en découlent sont directement intégrés dans sa pratique artistique.

L'installation vidéo *Something invisible does not necessarily describe something absent*, réalisée dès 2022, abordait déjà la fusion entre le corps humain et le numérique. C'est dans l'imbrication de ces œuvres que se révèlent les préoccupations centrales de sa pratique: les technologies numériques apparaissent comme

des constructions participatives et réparables. En tant que co-initiatrice de réseaux tels que «Who writes his\_tory?» et «revisiting cyberfeminism», Daniela Brugger s'engage en faveur d'une production de connaissances intersectionnelle et d'espaces numériques solidaires.

Pour Daniela Brugger, la technologie n'est ni pure, ni bien délimitée, ni immatérielle, mais «muddy» (boueuse): omniprésente et complexe, elle est liée à des questions d'exploitation, de mémoire et d'assistance. C'est dans cet esprit qu'elle développe des recherches sous forme d'installations convaincantes, qui créent de nouvelles valeurs sociales des systèmes numériques.

Les images ci-dessous peuvent être ouvertes en haute résolution en cliquant dessus, puis téléchargées:



De gauche à droite: Daniela Brugger, photo: Karin Salathe; Daniela Brugger, Muddy Codes & Soft Infrastructures, 2025, photo: Peter Steinmann

## Tamara Janes

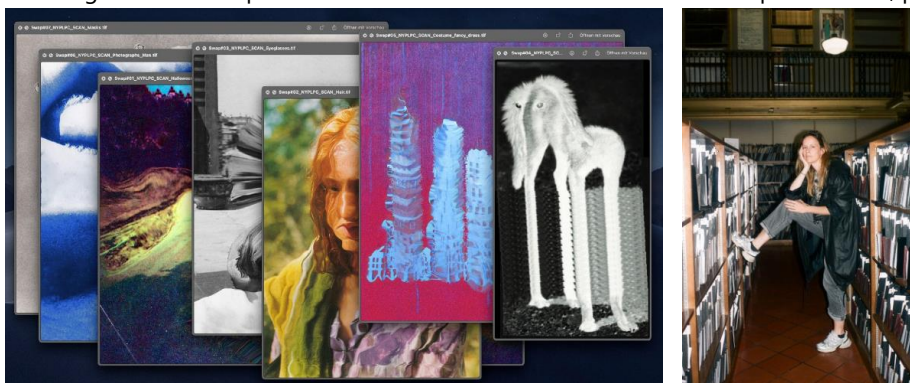
Tamara Janes est née en 1980 à Saint-Gall, elle vit et travaille à Berne. Elle consacre sa pratique artistique aux conditions des images numériques et aux transformations d'un présent post-photographique. Le point de départ est constitué de captures d'écran, de fragments numériques, de documents d'archives et de vestiges visuels provenant d'Internet. Par la reproduction, l'appropriation et le traitement algorithmique, elle explore la manière dont les images sont aujourd'hui créées, diffusées et réinterprétées, ainsi que la redéfinition de la notion d'auteur à l'ère de l'intelligence artificielle.

Pour son œuvre *Still Loading*, autoportrait de 2016, elle a par exemple interrompu le téléchargement de ses propres portraits d'Internet avant que les photos ne soient définitivement chargées, puis a réalisé des captures d'écran. Elle a imprimé ces états intermédiaires, apparemment vides et monochromes, sur du tissu et les a disposés dans l'espace. Dans la série intitulée *New York Public Library Picture Collection*, Tamara Janes associe des photographies d'archives qu'elle a dénichées – parmi lesquelles des œuvres de Martin Parr, Robert Frank ou Max Ernst – à des GIF animés et les retouche numériquement. Avec un humour subtil, parfois caustique, elle joue sur les niveaux de sens: un serpent à deux têtes est accompagné du slogan «Best Friends», un cliché emblématique agrémenté d'un diable dessiné. Dans *Copyright Swap*, elle explore les zones d'ombre juridiques et esthétiques du droit d'auteur en modifiant très légèrement des éléments existants et en les adaptant au «point de basculement en matière de droit d'auteur». *Unify Space Between* utilise l'intelligence artificielle pour générer, à partir de photographies de Tamara Janes et Natalia Funariu,

des gestes exprimant la proximité et l'intimité. Ce travail montre comment les systèmes algorithmiques simulent, normalisent et limitent les relations humaines.

Tamara Janes considère son œuvre comme une réflexion critique sur un comportement photographique qui est de plus en plus marqué par la technologie et les algorithmes. Les images sont constamment consommées, optimisées et leur résolution ne cesse d'augmenter. Cette évolution constitue à la fois le contenu et la surface de friction de sa pratique. Le jury des Pax Art Awards récompense Tamara Janes pour sa réflexion à la fois précise, ludique et d'une grande actualité sur la culture de l'image numérique et les mécanismes de la consommation contemporaine de l'image.

Les images ci-dessous peuvent être ouvertes en haute résolution en cliquant dessus, puis téléchargées:

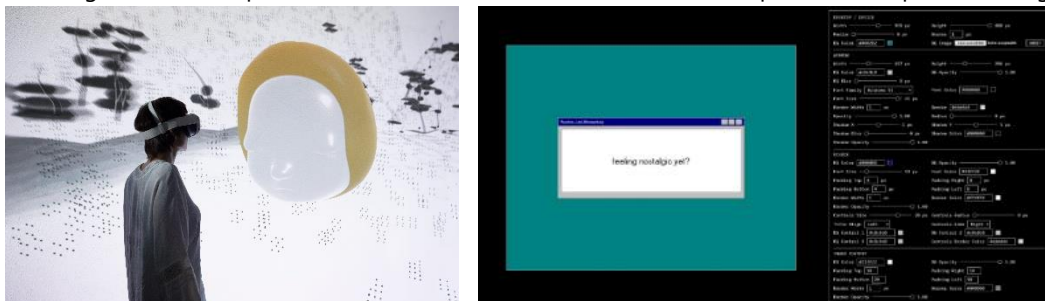


De gauche à droite: Tamara Janes, Copyright Swap, 2023, capture d'écran, courtesy of the artist; Tamara Janes, photo: Joëlle Lehmann

## Prix de soutien aux talents

Cette année, les prix de soutien aux talents sont décernés à Timo Rick de la Haute école d'art et de design de Bâle (FHNW) (HGK Bâle) et à Liuliu Zhu de la HEAD – Genève, Haute école d'art et de design.

Les images ci-dessous peuvent être ouvertes en haute résolution en cliquant dessus, puis téléchargées:



De gauche à droite: Liuliu Zhu, *the last Thread*, 2025, courtesy of the artist; Timo Rick, *feelingnostalgicyet.timorick.ch*, 2025, courtesy of the artist



## Contact pour les médias

### Art Foundation Pax

Nicolas Bopp  
Président Conseil  
d'administration

Art Foundation Pax

Aeschenplatz 13  
Case postale  
4002 Bâle

+41 61 277 63 91  
[nicolas.bopp@pax.ch](mailto:nicolas.bopp@pax.ch)

Vous trouverez de plus amples  
informations sur l'Art  
Foundation Pax sur le [site web](#).

### HEK

Ugo Pecoraio  
Responsable Communication

HEK (Maison des Arts  
Électroniques)

Freilager-Platz 9  
4142 Münchenstein/Bâle

+41 61 331 58 41  
[ugo.pecoraio@hek.ch](mailto:ugo.pecoraio@hek.ch)

Vous trouverez de plus amples  
informations sur la HEK sur le  
[site web](#).

### Pax

Samuel Wernli  
Responsable de la  
communication d'entreprise

Pax, Société suisse d'assurance  
sur la vie SA

Aeschenplatz 13  
Case postale  
4002 Bâle

+41 61 277 62 62  
[media@pax.ch](mailto:media@pax.ch)

Vous trouverez de plus amples  
informations sur le groupe Pax  
sur notre [site web](#).

---

### À propos de l'Art Foundation Pax

L'Art Foundation Pax est une fondation dédiée à la promotion de l'art numérique, financée par l'assurance prévoyance Pax. Créée fin 2017, la fondation a décerné pour la première fois les Pax Art Awards en juin 2018. En raison de son origine coopérative, Pax s'est donné pour mission de soutenir la création artistique. L'Art Foundation Pax poursuit la longue tradition de collection d'art de Pax et apporte une contribution essentielle à la culture d'entreprise et à la culture sociétale. Son orientation se concentre sur l'art numérique, qui a apporté de nouveaux élans depuis les années 1990.

### À propos de la HEK (Maison des Arts Électroniques)

La HEK de Bâle est le centre de compétence national de Suisse et un musée consacré à toutes les formes d'art qui s'expriment à travers les nouvelles technologies et les nouveaux médias, et qui interrogent ces supports. Par son approche interdisciplinaire, la HEK offre à un vaste public un accès à la production artistique dans différentes spécialités, à la croisée de l'art, des médias et de la technologie. Son programme diversifié, proposant expositions, performances, ateliers et concerts, s'empare de thématiques et de problématiques de société actuelles, s'interrogeant également sur les évolutions technologiques et esthétiques. Outre son activité d'événements et d'expositions, la HEK propose un riche programme de médiation et s'investit dans la définition de méthodes de collection et de conservation pour les arts numériques.

### À propos de la Pax

La Pax, Société suisse d'assurance sur la vie SA, appartient à la société coopérative faitière Pax Holding. Elle propose des solutions sur mesure de prévoyance privée et professionnelle, avec pour objectif de simplifier la prévoyance. Les clientes et clients de la Pax sont également membres de la coopérative: ils bénéficient d'une gestion durable et participent au succès financier de l'entreprise. La Pax mène une activité commerciale responsable et entretient des relations directes, fiables et tournées vers l'avenir avec ses parties prenantes. En 2026, la Pax fête son 150<sup>e</sup> anniversaire.